

# LA MÉTHODE

*El Método*

## DE MARCELO PINEYRO

### FICHE TECHNIQUE

ESPAGNE/ITALIE/ARGENTINE - 2005  
- 1h55

Réalisateur :  
**Marcelo Pineyro**

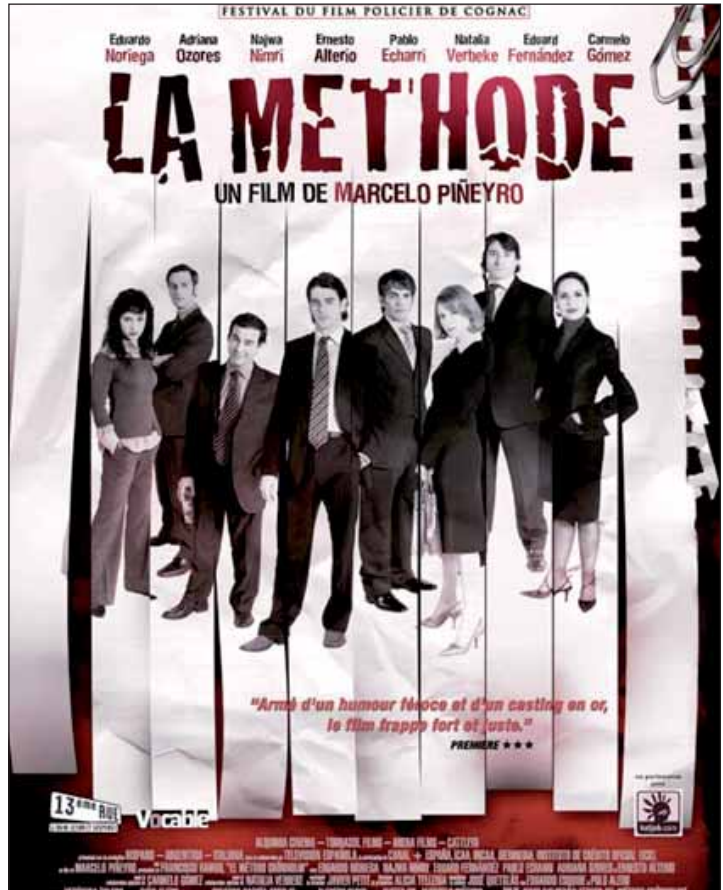
Scénario :  
**Mateo Gil et Marcelo Pineyro**

Image :  
**Alfredo F. Mayo**

Montage :  
**Ivan Aledo**

Musique :  
**Phil Electric**  
**Frédéric Bégin**

Interprètes :  
**Eduardo Noriega**  
(Carlos)  
**Najwa Nimri**  
(Nieves)  
**Eduard Fernandez**  
(Fernando)  
**Pablo Echarri**  
(Ricardo)  
**Adriana Ozores**  
(Ana)  
**Ernesto Alterio**  
(Enrique)



**SYNOPSIS** Sept candidats se présentent pour une série de tests psychologiques dans une multinationale qui veut embaucher un nouveau cadre. Après s'être présentés les uns aux autres avec méfiance, tous commencent à se demander s'ils ne sont pas observés par des caméras et si l'on n'a pas infiltré parmi eux un psychologue qui serait en train de les examiner, de les éliminer...

### CRITIQUE

Adapté d'une œuvre théâtrale qui connut un succès certain, ce film, dirigé par celui qui réalisa *Kamchatka* en 2002, ne décevra pas les cadres supérieurs français qui ont à affronter ces véritables mises en scène du recrutement. Il ne décevra pas non plus ceux qui nagent dans d'autres eaux, employés, chômeurs, travailleurs indépendants qui, même s'ils subissent moins directement la pression des tests psychologiques d'entreprise (et encore, on sait bien que l'ANPE prépare au recrutement



les futurs candidats...), savent que vivre aujourd'hui consiste en un jeu de piste mental de plus en plus complexe et sélectif. Voici donc un groupe de sept candidats mis en concurrence dans une salle dont la porte va bientôt se refermer. Seule une meneuse de jeu qui les a accueillis, au sourire commercial désarmant, semble en avoir la totale disponibilité. Et il va leur falloir attendre, l'un d'entre eux ayant déjà entendu parler de cette méthode Gronhölml où des caméras cachées observent les réactions de ces concurrents dont un seul doit rester au final. Les caractères se révèlent, les doutes, les stratégies, la peur et la dissimulation, le tout pendu aux désirs croisés de ces cadres qui semblent issus du même cratère de solitude et de dépit, celui de notre monde injuste où les fenêtres des multinationales ont un angle mort qui empêche de suivre le mouvement de la rue qui gronde, et dont le bruit de révolte est atténué par le double-vitrage, comme sont muselés les sensibilités de ces carriéristes sur la touche qui sont là pour se vendre, et pour éliminer les autres. Un beau regard, froid, souvent comique mais globalement bien dramatique. Excellents jeux d'acteurs qui portent intelligemment cet exercice de style sur la cruauté qui fait miroir à un monde que nous connaissons par coeur mais qui ne cessera pas, et ne cesse pas dans ce film, de nous rappeler à quel point il s'est insinué en nous.

Michel Marx

<http://www.laviedesfilms.com>

## CE QU'EN DIT LA PRESSE

*Ciné Live - Grégory Alexandre*  
Glacé dans sa frontalité, toujours surprenant, cette anti-thérapie de groupe permet (...) un travail d'interprétation à la mesure de la richesse du texte qu'ils servent. Du grand art.

*aVoir-aLire.com*

*Frédéric Mignard*

[...] Talent et émotion pour ce huis clos de bureau [...] grand moment de comédie acerbe, cinglante et cruelle.

*TéléCinéObs - Bijan Anquetil*

Le film réussit son périlleux pari : faire de ce huis clos faussement feutré une critique grinçante du libéralisme.

*Le Figaroscope*

*Françoise Maupin*

(...) Un huis clos passionnant avec un scénario au cordeau (...) mais la morale de l'histoire n'est pas des plus réjouissantes.

*Le Nouvel Observateur*

*Fabrice Pliskin*

Tiré d'une pièce de théâtre (ça ne se voit pas), **La Méthode** de Marcelo Piñeyro est ce qu'on pourrait appeler un film d'horreur économique (...) On voit par là combien cette méthode est universelle et ce film capital.

*Première - Benjamin Mallet*

Armé d'un humour féroce et d'un casting en or, le film frappe fort et juste.

*Paris Match - Alain Spira*

Même si la réalisation se cogne un peu aux murs, cette comédie espagnole, servie par de bons interprètes, mérite l'Oscar du cynisme et de la cruauté mentale.

*Télérama - Frédéric Strauss*

Le message est un peu simple, c'est la méthode pour le faire passer qui en fait la saveur : trouvailles de mise en scène, acteurs doués pour changer de masque, en vrais faux-culs de la compétition à tout-va

*Le Monde - Thomas Sotinel*

**La Méthode** égrène quelques observations pertinentes sur l'éthique et les moeurs au sommet des entreprises modernes. Mais la mise en scène ne s'éloigne jamais des sources théâtrales du scénario.

*MCinéma.com - Olivier Pélisson*

C'est dans sa première partie que le film brille le plus, grâce à un savant dosage de va-et-vient entre les sept «convives» de cette réunion cruelle. [...] Dommage que le scénario dégringole vers le poussif dès la pause aux toilettes.

## FILMOGRAPHIE

Longs métrages :

<b>Tango feroz : la leyenda de Tanguito</b>	1993
<b>Caballos salvajes</b>	1995
<b>Cenizas del paraíso</b>	1997
<b>Vies brûlées</b>	2001
<b>Kamchatka</b>	2004
<b>La méthode</b>	2005